

# KALETEDOY dans la forêt du Sepey

## Un dépôt monétaire du Second âge du Fer à Cossonay

Anne Geiser  
Avec une contribution de Aurélie Crausaz

**59** deniers gaulois en argent à la légende KALETEDOY ont été trouvés en 2012 dans le Bois du Sepey à Cossonay. Archéologie et numismatique se complètent et permettent d'inscrire cette découverte dans le panorama des dépôts d'offrandes que l'on trouve dans le monde celtique à la fin 2<sup>e</sup> siècle ou début du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

**Fig. 1**  
Deniers gaulois en argent à la légende KALETEDOY (diam. 12,8-15,4 mm).  
A gauche denier romain de P. Cornelius Sylla (© Musée monétaire cantonal, Lausanne).



### Contexte historique...

Entre les massifs du Jura et des Alpes, Cossonay se situe dans la partie méridionale du Plateau occidental bordé au sud par le Léman. Au 2<sup>e</sup> s. av. J.-C., l'occupation de cette région reste énigmatique. Y trouvait-on des Séquanes (selon la thèse de plusieurs chercheurs<sup>1</sup>) qui tenaient le Jura ou déjà des Helvètes? La rive gauche du Rhône de Genève à Valence est alors allobroge et fait partie de la Gaule transalpine que Rome contrôle dès 122/121 av. J.-C.

### ...et numismatique

Chaque série monétaire reflète un pouvoir qui garantit la valeur et la circulation des pièces par l'impression de sa marque (types et légendes). Les attributions des monnaies celtiques demeurent complexes, car les peuples qui les frappent sont mal définis. Quatre courants monétaires se succèdent sur le Plateau, comme en témoignent les faciès connus illustrés par les dépôts en structures fermées et les trouvailles de sites. Ils paraissent coïncider avec deux phases historiques d'occupation. A la première phase, qui s'achève avec les migrations cimbriques (101 av. J.-C.), correspondent deux courants partagés entre les peuples de Gaule orientale.

Le premier d'entre eux compte des pièces produites sur des étalons grecs d'or et d'argent, des imitations du statère de Philippe II de Macédoine et de l'obole de Marseille, dès la fin du 3<sup>e</sup> au milieu du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le deuxième courant se compose de bronzes coulés («à la grosse tête») et de deniers gaulois de typologie romaine (KALETEDOY notamment). La période 130/120-90/80 marque la fin des circulations exclusives de ces pièces, même si celles-ci se poursuivent encore après.

La seconde phase historique débute après les migrations cimbriques et correspond à deux nouveaux courants monétaires sur le Plateau, ponctués par la guerre des Gaules. Ainsi, ceux-ci comptent de nouvelles espèces, en particulier des quinaires au rameau (poids du demi-denier romain), absents avant 100, mais présents dans les faciès postérieurs. Ils sont d'abord produits dans la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle au sud de

l'Allemagne actuelle, origine présumée des Helvètes, puis deviennent à l'échelle du Plateau les principales émissions de ce peuple avant et après la guerre des Gaules.

### Les monnaies à la légende KALETEDOY

Avec la mainmise progressive de Rome au sud des Alpes et dans la vallée du Rhône, les habitudes monétaires, relations d'échange entre peuples gaulois, Rome et Marseille, évoluent. Ainsi, les émissions d'argent qui ont cours chez les Allobroges et dans la Gaule chevelue orientale à la fin du 2<sup>e</sup> siècle, reproduisent les types du denier romain. Le poids de ces pièces se rapproche de la fraction du denier: le quinaire (deuxième courant monétaire).

Les monnaies à la légende KALETEDOY (type BnF 8174-8308) ont fait l'objet de nombreuses études<sup>2</sup>. Leur très vaste dispersion en Gaule orientale en interdit une attribution trop précise. Leur datation a connu de nombreux rebondissements. Les chercheurs français et anglais, J.-B. Colbert de Beaulieu et D. F. Allen, ont été parmi les premiers à en proposer le classement fondé principalement sur l'évolution des revers et plus particulièrement de la légende devenue symbolique. La sériation relative par identification des coins reste encore à étudier. Elle s'avèrera difficile en raison du nombre important et varié de types retrouvés.

### Un prototype romain de 151 av. J.-C. (fig. 2)

Le denier romain de P. CORNELIVS SVLA frappé en 151 est considéré comme prototype de la série (RRC 205/1). Car sur les pièces gauloises de KALETEDOY probablement les plus anciennes, on peut lire au revers le monogramme latin SVLA ligaturé (RIG 91-BnF 8296), tel qu'il figure sur les exemplaires du monétaire romain. Une imitation de la déesse Roma casquée est représentée au droit et, un sujet analogue à celui du prototype: un cheval trottant ou passant au revers. La datation du denier romain constituerait donc un *terminus postquem* pour la production des monnaies de KALETEDOY.



**Fig. 2**  
Le denier de P. Cornelius Sylla, Rome, République, 151 av. J.-C. (RRC 205/1).  
AR, 3,47 g; 18,1-16,4 mm; 45°. © Musée monétaire cantonal, Lausanne, MMC 2681 (collections de référence).